

Économie des élevages Indicateurs IFIP de marge et de coût

La volatilité des marchés rend nécessaire un suivi en temps réel des conséquences économiques au niveau des élevages. Des indicateurs de marge brute ont été mis au point par l'IFIP. Ils visent à mesurer l'impact de la variation des prix des matières premières et du prix du porc payé aux éleveurs, sur les résultats moyens de la ferme française. Ils concernent le naisseur-engraissement, le naisseur-vente au sevrage et le post-sevrage-engraissement. Des indices de coûts de revient sont également établis, pour chaque orientation. Notre Indicateur, régulièrement publié en page 3 de notre revue, évolue en conséquence. Présentation de son mode de calcul pour les naisseurs-engraisseurs, et des principaux résultats.

La marge sur coût alimentaire intègre l'évolution du prix perçu par l'éleveur et celle du prix de l'aliment, les deux paramètres économiques subissant le plus de variations de court terme. Elle représente un bon indicateur de la variation conjoncturelle des résultats des élevages.

Les indicateurs relatifs au naisseur-engraissement représentent les élevages où 100% des porcelets sont engraisés sur l'exploitation et vendus comme porcs charcutiers.

Le calcul est basé sur des séries de prix et de charges, annuelles ou mensuelles, directement issues des références de Gestion Technico-économique (GTE) et Tableau de bord (TB), ou bien constituées par traitement préalable de ces références. Les indicateurs s'appuient sur des données moyennes. Ils ne rendent pas compte de la diversité importante régulièrement constatée entre les élevages.

UN CALCUL MENSUEL

Chaque mois, les charges d'alimentation et de renouvellement des reproducteurs sont déduites du produit perçu par l'éleveur pour la vente de ses animaux. Les marges sont exprimées par truie présente et par an, à partir des critères techniques issus des références annuelles de GTE correspondantes.

Le prix perçu est celui observé en GTE pour la vente d'un kilo de carcasse de porc charcutier. Il est calculé rétroactivement après l'établissement des références semestrielles ou annuelles des élevages naisseurs-engraisseurs suivis. Dans l'attente, il est estimé (valeurs provisoires) à partir du prix du porc classe E.

Le coût alimentaire mensuel

tient compte de l'évolution du coût de l'aliment IFIP, obtenu de la même manière (valeurs provisoires estimées, puis calculées à partir de la GTE). Les quantités d'aliment consommées pour produire un kilo de porc sont issues de la dernière référence annuelle GTE publiée. Considérant que les porcs charcutiers ont consommé l'aliment acheté durant les 5 mois précédant leur vente, le prix considéré est la moyenne des prix d'aliment IFIP des cinq mois précédents.

Les charges de renouvellement des reproducteurs sont celles de la référence GTE.

RÉSULTATS : L'AVANT ET L'APRÈS 2007

De 2002 à 2007, l'indicateur de marge des naisseurs-engraisseurs a été principalement influencé par le cours du porc, avec des pics correspondant à ses valeurs extrêmes.

Sa plage de variation était large : de 445 € par truie présente et par an en janvier 2004 (cours du porc très bas et prix plutôt élevé de l'aliment), à une valeur maximale plus de 3 fois supérieure en août 2006, où le prix du porc était élevé et le coût de l'aliment modéré.

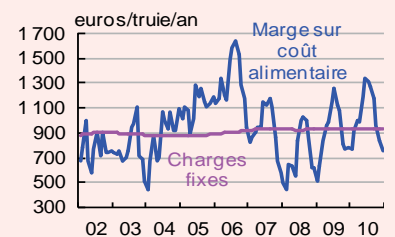
Mais l'envolée fin 2007/début 2008 du coût de l'aliment a lourdement fait chuter l'indicateur, malgré le prix élevé du porc en 2008. Depuis, la marge n'a retrouvé que ponctuellement son niveau de la fin 2005, lors des deux derniers sommets estivaux du prix du porc (2009 et 2010). Elle a subi la chute des cours du porc en 2009 et a commencé à répercuter la nouvelle remontée du prix de l'aliment en 2010, avec des développements qui vont se poursuivre en 2011.

La marge ainsi calculée doit permettre à l'éleveur de couvrir les autres charges inhérentes à son activité. En valeur moyenne, elles s'établissent à 910 € par truie présente et par an entre 2002 et 2010. Elles fluctuent légèrement chaque année, mais les variations de l'indicateur de marge sont bien plus importantes, autour d'une moyenne de 940 € pour la même période. En moyenne, le système naisseur-engraisseur est proche de l'équilibre depuis 2002.

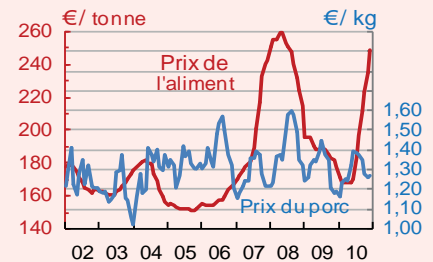
FLUCTUATION DES COÛTS

Un indicateur de coût de revient a également été construit, considérant les charges d'amortissements, les frais financiers, le coût de la main d'œuvre, la rémunération des capitaux propres ainsi que les charges diverses, issus des références actualisées du Tableau de Bord de l'année précédente. Dans l'ensemble, l'évolution du coût de revient des élevages subit fortement l'influence des variations du prix de l'aliment. Les coûts de revient présentaient une tendance plus stable avant 2007, en raison de l'évolution plus modérée du prix de l'aliment. Les indices de coût matérialisent bien les effets de l'envolée du prix des matières premières à la fin de 2007. Au milieu de 2008, l'indice traduit un coût de revient supérieur de 20 % à la moyenne des 5 années 2005-2009 prise comme référence. Si fin 2009/début 2010 les coûts

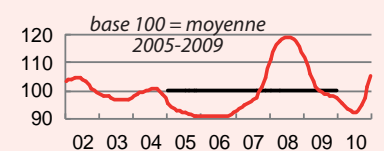
Indicateur NE de marge brute



Évolution des prix (porc et aliment)



Indice de coût de revient NE



Sources : calculs IFIP

de revient avaient retrouvé des niveaux plus raisonnables, la baisse du prix du porc sur cette période n'a pas permis d'améliorer le résultat de l'activité.

Depuis l'été 2010, la situation se dégrade de nouveau très vite avec la montée du prix de l'aliment qui entraîne avec elle les coûts de revient, mais pas le prix du porc...

Les indicateurs mensuels de marges et de coûts permettent de mesurer les effets des variations conjoncturelles des marchés, devenues très rapides et marquées, sur les résultats des élevages. Ils soulignent aussi la fragilité de la production porcine face à une conjoncture non maîtrisée. Ils sont disponibles sur le site internet de l'IFIP : www.ifip.asso.fr

Alexia Aubry